

REVUE DE PRESSE

NATIONALE 1 A – 25/01/1992 – TOURS BC / CHOLET BASKET 76-94

TOURS	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Avenet	12'	9	2/2	1/2	2/2	1	1	2	1
Risacher	8'	1			1/2	1	1		
Bergeron ...	28'	7	2/3	1/3	0/2	1	4	4	3
Long	36'	25	6/15	3/5	4/6	3		4	4
Bernard	30'	5	1/4	0/1	3/4	1	3	1	5
Talbot	4'	2	1/1				1		
Boisson	6'	2	1/1					1	
Cureton	40'	7	3/7	0/1	3/4	7	1	2	2
Perroni	36'	18	8/9		2/3	4	4	7	2
TOTAL	200	76	29/54	5/12	13/21	18	15	21	17

Un joueur éliminé : Bernard (37^e).

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	18'	7	3/3		1/1	2	9	2	
Coqueran ...	4'	4	2/2			1	1	1	1
Bilba	35'	20	8/9		4/4	6	3	1	2
Citadelle	2'					1			
Allinéi	25'	5	1/5	1/2		1	4	3	1
Warner	36'	20	10/16	0/2		4	7	7	2
Van Butsele	28'	10	5/8	0/1		5	5	3	1
John	12'				0/1		2		1
Zaire	9'	8	4/5			2		1	4
Lockhart	31'	20	9/12		2/3	5	2	1	5
TOTAL	200	94	43/64	1/5	7/9	27	33	19	17

Un joueur éliminé : Lockhart (37^e).

Arbitres : MM. Gasperin et Bretagne.

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

TOURS - CHOLET 76-94 (40-48). — 3.000 spectateurs.
Recette : 72.540 F. Arbitres : MM. Gasperin et Bretagne.

Tours : 29 tirs (dont 5 sur 14 à 3 pts) sur 59 tirs. 13 lancers francs sur 20. 17 fautes. Bernard (37') éliminé.

Avenet (9), Risacher (1), Bergeron (7), Long (25), Bernard (5), Talbot (2), Boisson (2), Cureton (7), Perroni (18).

Cholet : 42 tirs (dont 1 sur 5 à 3 pts) sur 67 tirs. 9 lancers francs sur 11. 17 fautes. Lockhart (37') éliminé.

Rigaudeau (7), Coqueran (4), Bilba (20), Allinéi (5), Warner (20), Van Butsele (10), Zaire (8), Lockhart (20).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet	38	20	18	0	2	1800	1557	243
2. Limoges	37	20	17	0	3	1809	1594	215
3. Pau-Orthez	35	20	15	0	5	1707	1643	64
4. Gravelines	34	20	14	0	6	1494	1374	120
. Cro Lyon	34	20	14	0	6	1703	1655	48
6. Antibes	33	20	13	0	7	1785	1676	109
7. Montpellier	31	20	11	0	9	1672	1655	17
8. Roanne	30	20	10	0	10	1691	1723	-32
9. Mulhouse	29	20	9	0	11	1638	1703	-65
10. Villeurbanne	28	20	8	0	12	1621	1704	-83
11. Racing Paris	27	20	7	0	13	1383	1403	-20
12. St-Quentin	26	20	6	0	14	1533	1598	-65
13. Le Mans	25	20	5	0	15	1658	1740	-82
. Reims	25	20	6	0	14	1457	1559	-102
15. Dijon	24	20	4	0	16	1529	1641	-112
16. Tours	23	20	3	0	17	1517	1772	-255

CB assure, Rigauveau se rassure

Invaincu depuis le 26 octobre, Cholet-Basket a signé samedi à Tours sa 11^e victoire consécutive. Face à la lanterne rouge, deux accélérations ont suffi à une formation choletaise au sein de laquelle Rigauveau a effectué une rentrée rassurante.

TOURS. — En s'imposant samedi à Tours, Cholet Basket a tordu le cou à une tradition. Pour la première fois en quatre saisons communes avec le TBC en N1A, l'équipe des Mauges a remporté les deux rencontres de la phase régulière. L'issue est on ne peut plus logique : compte tenu des limites affichées par les Tourangeaux, un revers aurait constitué une grosse contre-performance de la part des joueurs de Laurent Buffard.

Ce dernier n'eut jamais l'occasion de redouter une telle sanction. Certes, l'opposition fournie par les élèves de Bergeron lors des dix minutes initiales ne manquait pas de mordant. Mais déjà CB avait posé sa patte défensive sur la partie et il était évident que le TBC s'époumonnerait à tenter de suivre le rythme imposé par Allinei et ses partenaires. Sans Constant, la formation tourangelle ne pouvait prétendre à une rotation efficace d'un secteur intérieur où Cureton, alourdi par le poids des ans, ne fut jamais en mesure de prêcher la bonne parole. Sans Pelou, le TBC était à court de solutions extérieures que ne pouvaient lui apporter durablement un Long aux fautes d'adresse préjudiciables à son équipe.

Michel Bergeron le reconnaissait volontiers : il ne pouvait y avoir

photo entre un leader enregistrant la rentrée de l'un de ses joueurs majeurs (Rigauveau) et une lanterne rouge privée de deux titulaires. « Il n'est pas déshonorant de perdre de 18 points dans ces conditions. On s'est battu avec nos moyens et nous nous sommes accrochés le plus longtemps possible ».

Une pointe de colère perçait cependant dans la voix de l'entraîneur tourangeau. Sa cible ? Les arbitres ! « Ils ne nous ont pas donné l'occasion d'évoluer à armes égales. L'arbitrage à l'euro-péenne, c'est bien joli mais c'est dépassé quand il ne fonctionne que dans un seul sens ». L'allusion au rapport de fautes dans le premier quart d'heure est claire ! « Huit fautes contre nous une seule pour Cholet, c'est disproportionné. De surcroît, ils laissent camper dans la raquette Bilba et Lockhart, deux joueurs plus toniques que Cureton et Perroni. C'est dire s'ils profitent de la position préférentielle ».

Brèches intérieures

L'arbitrage ? Laurent Buffard ne s'y arrêta pas, et pour cause ! L'entraîneur choletais aura surtout retenu de cette rencontre la valeur de test qu'elle revêtait avant la venue de Pesaro mercredi. « Même si l'opposition sera bien

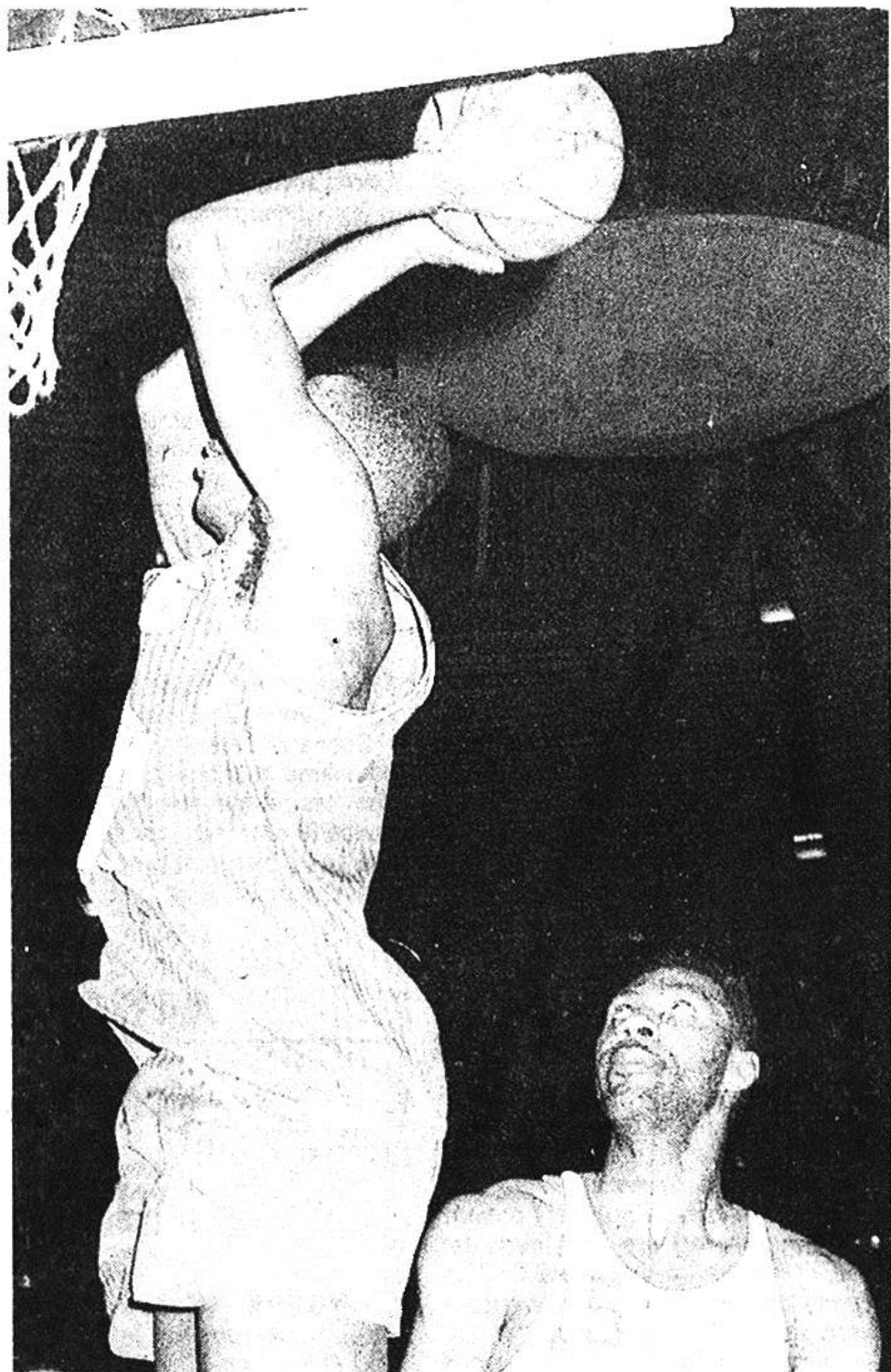
plus consistante, on a pu répéter nos gammes en défense ».

De fait, l'attaque tourangelle subit souvent l'emprise d'une formation aux fondamentaux défensifs désormais bien rodés.

La différence fut encore plus flagrante sous le panneau du TBC. Bilba, omniprésent samedi, Van Butsele, Lockhart et jusqu'à Rigauveau voulant se rassurer, enfilèrent les smashes comme des perles au sein d'une défense dont la première vertu n'est pas la mobilité.

Reste toutefois un domaine dans lequel CB connut quelques ratés : celui de la maîtrise du ballon. Ce fut flagrant après la pause puisque la formation des Mauges perdit alors 13 balles, contre seulement 4 dans la phase initiale. « Cela ne m'inquiète pas outre mesure. En deuxième période, j'ai procédé à de nombreux changements et les repères collectifs étaient forcément altérés » se bornait à constater un Laurent Buffard préférant insister sur la rentrée réussie d'Antoine Rigauveau. De fait, mercredi contre Pesaro, il est probable que les rotations d'effectifs se feront à une cadence nettement moins soutenue !

Gérard TUAL



Jim Bilba, tonique à souhait, a souvent perforé la défense tourangelle

Tours - Cholet (76-94)

Un petit Tours avant un menu corsé.



TOURS - CHOLET. — L'illustration parfaite de la domination choletaise sous les panneaux : d'un côté Warner se joue de Long malgré le marquage serré de son adversaire ; de l'autre, Bilba plante un nouveau smash devant un Cureton collé au plancher.

Sans surprise et sans frayeur, le premier est allé gagner chez le dernier. Avec en prime la rentrée satisfaisante d'Antoine Rigau-deau. Cholet basket s'est bien préparé pour les dix jours fous qui l'attendent.

TOURS. — Les Choletais ont continué sur leur lancée à Tours en s'imposant facilement de 18 points (94-76) et malgré un manque de motivation bien compréhensible à quatre jours de leur quart de finale de coupe Korac. Il est vrai que l'adversaire proposé n'avait que son courage à opposer à une formation qui lui était supérieure dans tous les domaines du jeu.

C'est en effet grâce à sa volonté de ne jamais baisser les bras que Tours dut de ne pas encaisser un carton. Et aussi à un bon départ, signé Perroni. En marquant trois fois consécutivement, le Tourangeau permettait à son équipe de faire jeu égal avec des Choletais rentrant doucement dans la rencontre. Une claquette de ce même Perroni, suivie d'un panier bonifié de Bergeron permettait même à Tours de mener 15-12 (8').

Rigau-deau rentre... Cholet décolle

Indéniablement, la troupe de Laurent Buffard avait la tête ailleurs. La motivation n'arrivait tou-

jours pas. A tel point qu'il fallut attendre la dixième minute pour que Cholet commette sa première faute... Une première faute qui coïncida avec le remplacement d'Allinéi par Rigau-deau.

Changement de tactique, envie de jouer ; toujours est-il que cette rentrée sonnait le réveil des Choletais qui décollaient enfin face à des Tourangeaux quelque peu dépassés par les événements. De 22-21, la marque passait à 34-22 (14'). Le trou était-il fait ? Pas du tout. Tours égalisait trois minutes plus tard (36-36) à la suite d'une faute intentionnelle d'Allinéi et grâce aux bonnes dispositions offensives de Perroni (encore lui).

C'était le dernier sursaut d'orgueil des Tourangeaux. La fin de la première mi-temps était même difficile pour ces derniers. Une nouvelle accélération choletaise faisait définitivement basculer le match. Lockhart survolait les débats, imité par un Bilba euphorique (avec, entre autres, une claquette monumentale) et la pause survenait sur le score de 48-40 pour Cholet.

La fête pour tous

Comme pour en finir, Laurent Buffard alignait d'entrée Rigau-deau. D'une part pour creuser l'écart et, d'autre part, pour permettre à son meneur de jeu de retrouver le rythme après un repos de quinze jours. Doucement mais sûrement, la marque progressait en faveur de Cholet dont la défense faisait merveille.

Afin de rassurer dirigeants et supporters, le surdoué choletais réussissait quelques passes lumineuses, dont ses partenaires ne tiraient pas toujours profit d'ailleurs. Il pouvait quitter le plancher satisfait après une dizaine de minutes : le score en était à 77-57 en faveur de son équipe et il venait d'effectuer, comme un clin d'œil malicieux, un smash ô combien révélateur de son état de santé.

Il ne restait plus à ses coéquipiers qu'à gérer au mieux cet avantage et à se faire plaisir. Avec la complicité d'un entraîneur serein, tout le monde participa à la fête. Et même si tout ne fut pas parfait en cette fin de rencontre parfois brouillonne, les dix joueurs de l'équipe choletaise purent se décontracter dans l'attente des joutes futures qui les attendent. Une dernière récréation en quelque sorte avant Pesaro, Limoges et Lyon. Mais ceci est une autre histoire...

Bernard AUGUSTO.

Le film du match

A l'entre-deux initial, Michel Bergeron lance sur le parquet Bergeron, Bernard, Long, Perroni et Cureton. Côté choletais, le cinq de départ est constitué d'Allinei, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart.

32-21 (13') : Malgré la neutralisation de Cureton, incapable de sortir de la boîte intérieure préparée par les Choletais, CB a tardé à décrocher une formation tourangelles vaillante. Perroni pallie les carences de l'ex-pro NBA sous le panier visiteur et les supporters locaux crient à l'injustice au spectacle du tableau d'affichage indiquant un rapport de fautes nettement défavorable au TBC (8 fautes tourangelles contre 1 à CB après 12').

En deux minutes, CB, s'appuyant sur son jeu rapide, porte un premier coup de semonce illustré par un 10-0 à un rival chez lequel Long gaspille beaucoup de munitions.

48-40 (20') : Un bon passage d'Avenet, tirant un profit maximum d'une faute intentionnelle sifflée contre Allinei, a permis aux Tourangeaux d'égaliser à 36-36 (17'). Mais aussitôt Bilba et Lockhart, pre-

nant systématiquement de vitesse les intérieurs locaux, ont remis les pendules à l'heure.

77-57 (31') : Dès le milieu de la seconde période, la cause est entendue. Les Tourangeaux ne trouvent plus l'ouverture dans une défense visiteuse bien en rythme et CB passe sans coup férir son jeu rapide. Rigauveau paye de sa personne avant de prendre un repos définitif : une pénétration ponctuée d'un smash, une interception sur Avenet et deux passes décisives à Coquerand, le 10-0 passé alors par CB aux locaux reléguait ces derniers à 20 longueurs.

94-76 (40') : L'intensité n'a plus de raison d'être, l'application fait défaut. De part et d'autre, les entraîneurs ont choisi de procéder à une revue d'effectif qui se traduit par de nombreuses pertes de balle. Les repères collectifs font défaut dans les deux formations sans dommage pour une équipe choletaise qui n'a pas eu à puiser dans ses réserves avant les deux rendez-vous extrêmement importants de la semaine.

NATIONALE 1 masc. - A

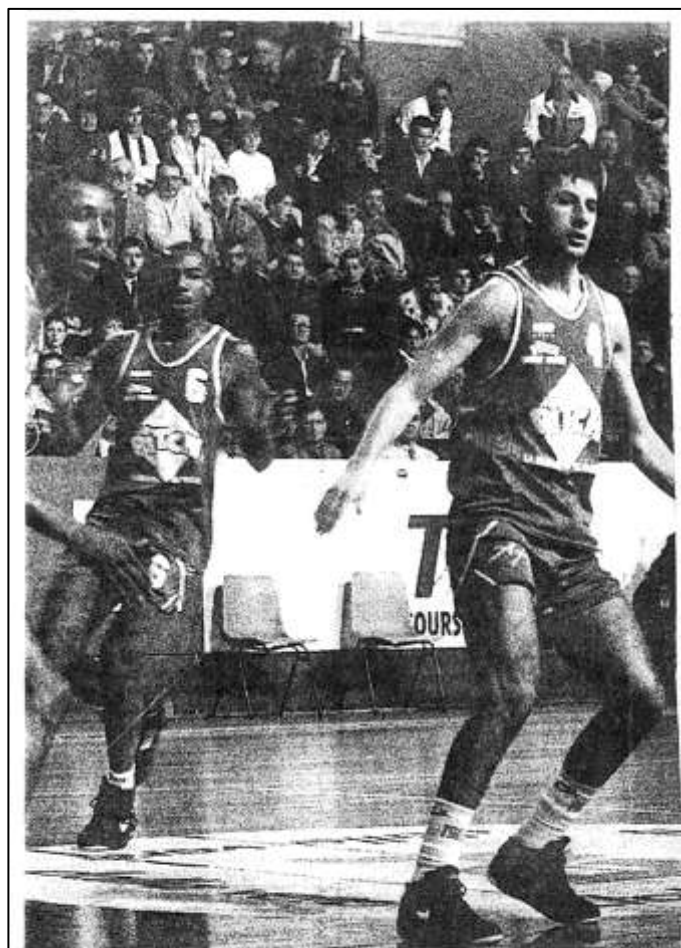
Le mois de vérité

ANGERS. — Une fois de plus, la hiérarchie a parlé. L'avantage du terrain pour les plus faibles n'en était pas un lors de cette 20^e journée. Cholet à Tours, Gravelines à Dijon, Antibes (difficilement) à St-Quentin, Mulhouse à Reims l'ont tous emporté. Comme Limoges, la CRO Lyon et Pau-Orthez sont restés maîtres chez eux, les positions en tête du classement n'ont pas bougé au sein du groupe des postulants au play-off.

Il y a toutefois deux victimes dans le peloton des dix premiers. Montpellier, battu en Limousin en dépit d'une résistance honorable, ne peut plus espérer se mêler à la conquête de la quatrième place qualificative pour les As. Quant à Villeurbanne, il demeure en équilibre à une dixième place, à l'obtention de laquelle il limitera ses ambitions désormais, à condition de ne pas se trouver sous le coup d'un dépôt de bilan.

C'est clair : le mois de février s'annonce passionnant. Il proposera une série de confrontations entre les ténors dont les résultats influenceront directement sur l'attribution des places dans le dernier carré. Cholet-Basket, qui va se frotter successivement à Limoges (le 1^{er}), la CRO Lyon (le 7), Antibes (le 15) et Gravelines (le 22), va connaître, ainsi, le mois de vérité. S'il en sort bonifié, tous les espoirs lui seront permis pour la deuxième phase de la compétition.

G.T.



Bilba (6) et Rigau (4) deux des principaux.

Nationale 1 A (20^e journée)

Vivement samedi !

Dans le championnat de France de basket, les semaines se suivent et se ressemblent. Tant mieux ! La confrontation samedi prochain entre Cholet et Limoges n'en aura encore que plus de relief.

Il s'en est pourtant fallu d'un rien pour que ce rendez-vous retombe à plat comme un soufflé. La faute aux Limougeauds, qui n'ont pas encore digéré leur élimination en coupe d'Europe. Opposés à Montpellier sur leur parquet de Beaublanc, ils faillirent une nouvelle fois se casser les dents.

Pensez qu'à une minute de la fin, les deux équipes se trouvaient encore à égalité (69-69) avant que le CSP n'enlève le morceau aux lanciers francs. Les deux mille supporters limousins (la plus faible assistance de cette 20^e journée) pouvaient manifester leur mécontentement... et leur étonnement quant au rendement de Tripucka, auteur de deux malheureux points !

Bon, Limoges est passé en force, et samedi sera un autre jour. Mais à la Meilleraie, le



Jim Bilba a pris une autre dimension cette saison à Cholet. Non seulement l'intérieur antillais est toujours aussi spectaculaire, mais il fait montre désormais d'une belle adresse.

CSP devra pratiquer autrement s'il veut faire la nique au leader choletais, et le dépasser. A Tours, le groupe de Buffard s'est débarrassé sans crainte de la lanterne rouge.

Rigaudeau a montré qu'il était guéri et le trio Bilba-Warner-Lockhart qu'il avait toujours autant de répondant. Les Italiens de Pesaro qui s'offrent mercredi une nouvelle balade dans les Mauges, pourront juger sur pièce...

Outre Limoges, Pau-Orthez, Lyon, Gravelines et Antibes, tous candidats aux As, ont dû également puiser dans leurs réserves pour passer sans encombre le cap de cette cinquième étape des matches retour. Plus que dix tours et on connaîtra les heureux gagnants.

En attendant, la lutte redouble d'intensité... et de suspense dont une partie pourrait être levée avec le prochain affrontement Antibes - Pau-Orthez. Vive ment samedi !

P.-J. A.

De toute façon, Cholet était inaccessible

TOURS (palais des Sports). — Cholet bat Tours B.C. 94-76 (mi-temps 48-40). 3.000 spectateurs pour 72.540 F de recette. Arbitrage de MM. Gasperin et Bretagne.

Les Choletais ont prouvé que leur place de leader n'était pas usurpée. Ils ont dû faire face à la furia tourangelles pendant un bon quart d'heure, tout en pratiquant un jeu collectif sans utiliser au maximum toutes leurs énormes possibilités. Et surtout en se passant pendant de longs moments d'Antoine Rigau (17'40" de jeu) qui, lorsqu'il est rentré, a fait la décision (9 passes décisives). Laurent Buffard n'était pas mécontent de la production de son leader : « Rigau, sur ce qu'il a fait, a apporté du positif. Il faut qu'il continue à faire son traitement. Il est désormais opérationnel ».

Cholet, c'est bien le haut de gamme. Mais cette fois, les Tourangeaux n'ont pas pris 35 points, car ils ont eu un courage énorme en allant au « charbon ». Laurent Bernard a défendu avec acharnement (il fut le seul de son équipe), ce qui a permis au Tours B.C. de tenir tête aux Choletais durant les dix premières minutes. Le

Tours B.C. a même mené : 8-6 (4'), 15-12 (6') et 19-18 (11') ; là, Cholet mettait de plus en plus de pression : boîte sur Long, jeu rapide avec Warner, Bilba, Lockhart.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. Warner, l'insaisissable, le félin, lui qui semble plus voler que marcher sur un parquet avec en plus un toucher de balle extraordinaire, allait aux rebonds offensifs, ne ratait pas le cercle et quand il ne trouvait pas la faille, il n'avait qu'à servir sur un plateau compère Bilba !

Tours ramassait un 10-0 vite fait bien fait (21-22 à la 12' à 21-32 à la 14'). Que faisaient les Tourangeaux ? Ils regardaient jouer leurs rivaux tellement c'était beau ! Le rythme

était trop rapide pour Cureton (0 rebond offensif, 6 rebonds défensifs). Il fut mis sous l'éteignoir par Warner (4 rebonds offensifs, 2 rebonds défensifs). Le Tours B.C. réagissait lorsque l'espoir Grégory Avenet (qui avait remplacé Peloux blessé) rentrait. C'est lui qui donna de l'accélération au jeu et Tours rejoignait Cholet, 36-36 (17').

La réaction choletaise se faisait aussitôt et ce fut la dernière égalité concédée par le leader, qui s'envolait de nouveau grâce à son trio d'enfer Warner-Bilba-Lockhart. Le match était définitivement lancé, d'autant plus qu'Allineil avait pris une intentionnelle (16').

Sens unique

Toute la deuxième période fut jouée à sens unique. Là, le retour de Rigau permettait à Cholet de creuser lentement l'écart, malgré un arbitrage à contre-sens parfois. Fut-il normal que Tours ait été pénalisé dix fois contre une en dix minutes ? De toute façon, le résultat n'aurait pas pu être inversé, mais c'est le spectacle qui en a pris un coup !

Cholet se débarrassait de son adversaire en jouant très vite avec Rigau, Bilba, Warner, Van Butsèle : 56-46 (23'), 66-56 (27'). D'un seul coup, l'écart passait à vingt points : 66-57 (27') à 77-57 (31'), la puissance, la vitesse, l'adresse de Cholet avaient fait leur œuvre. Il ne restait plus aux Tourangeaux qu'à limiter la casse, ce qu'ils firent avec beaucoup de panache par Long (trois paniers à trois points), par Perroni à l'intérieur, par le jeune Avenet, qui a sa place dans le collectif tourangeau, par Bergeron.

Le match fut musclé parfois, Zaïre prenait une intentionnelle (27') et le jeune Avenet, en sautant sur Allineil (36'), retombait sur le sol en porte-à-faux. Il se foulait la cheville gauche. Cholet terminait au petit trot en conservant une avance de 18 points. Le Tours

B.C. a quand même fait mieux qu'à l'aller, est-ce un signe qu'il va bientôt signer un succès très attendu ?

Norbert BOHUMEL

La fiche technique

Tours B.C. : 29 paniers sur 54, dont 5 sur 12 à trois points, 13 lancers francs sur 20, 54 % de réussite. 17 fautes personnelles, Bernard éliminé pour cinq fautes (37').

5 rebonds offensifs, 10 rebonds défensifs, 10 interceptions, 3 contres, 22 balles perdues, 15 passes décisives, 1 smash.

Cholet Basket : 42 paniers sur 64, dont 1 sur 5 à trois points, 9 lancers francs sur 11, 67 % de réussite. 17 fautes personnelles, Lockhart éliminé pour cinq fautes (37').

9 rebonds offensifs, 19 rebonds défensifs, 12 interceptions, 2 contres, 20 balles perdues, 33 passes décisives, 10 smashes.



Cholet serein

CHOLET b. *TOURS : 94-76 (48-40)

TOURS : 29 pan. sur 54 tirs (dont 5 sur 12 à trois points) ; 13 l.f sur 20 ; 15 rebonds (Cureton 6) ; 15 passes décisives (Bergeron et Perroni 4) ; 22 balles perdues ; 17 fautes pers. ; un joueur éliminé : Bernard (37°).

Cinq de départ : Bergeron (7), LONG (25), Bernard (5), Cureton (7), PERRONI (18) ; puis AVENET (9), M. Risacher (1), Talbot (2), Boisson (2).

CHOLET : 42 pan. sur 64 tirs (dont 1 sur 5 à trois points) ; 9 l.f sur 11 ; 28 rebonds (Bilba, Van Butsele et Lockhart 5) ; 33 passes décisives (Rigaudeau 9) ; 20 balles perdues ; 17 fautes pers. ; un joueur éliminé : Lockhart (37°).

Cinq de départ : BILBA (20), Allinéi (5), WARNER (20), VAN BUTSELE (10), LOCKHART (20) ; puis Rigaudeau (7), Coquerand (4), Zaire (8).

Environ 3 000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Bretagne.

Espoirs : *TOURS b. CHOLET, 70-65.

TOURS (Bernard Boireau). — En sachant verrouiller une homme-à-homme expérimentée lorsqu'il le fallut pour offrir au trio Bilba-Warner-Lockhart (20 points chacun) de meurtrières relances (10-0 entre la 12^e et la 14^e minute, 11-0 entre la 27^e et la 31^e), Cholet affirma sans équivoque sa souveraineté. Laurent Bufard, en prévision de son empoignade avec Pesaro, mercredi, put alors aligner tout son effectif, histoire de travailler le rythme. Résultat : 67 % de réussite et une écrasante domination aérienne.

Tours, dernier de la classe, privé de surcroît de Constant et de Peloux, résista pendant les vingt premières minutes, en tenant la marque (19-18

puis 36-36) grâce à Long, meilleur réalisateur du match, mais aussi à Perroni, adroit dessous et lucide en tête de raquette, et au très jeune Grégory Avenet.

Le gamin, en quatre actions, permit à Tours de revenir à égalité après avoir concédé 11 points (21-32). Dommage que, dans un télescopage avec Allinéi, l'espoir du TBC ait dû se retirer avec une entorse (37°). L'écart était encore de 18 points après un maximum de 20 points. Les éliminations de Bernard et de Lockhart n'allaient plus rien changer.

Quant à Antoine Rigaudeau, sa prestation durant dix-sept minutes avait parfaitement rassuré son entraîneur.

Rigaudeau opérationnel

TOURS. — Il s'est même payé le luxe d'un smash à deux mains au terme d'une franche pénétration dans la défense tourangelle ! En 16 minutes passées sur le parquet du Palais des sports de Tours, Antoine Rigaudeau a apporté la preuve de son rétablissement : 3/3 aux tirs, 9 passes décisives, si ce n'est pas de l'efficacité, cela y ressemble fort ! *« Ce matin, j'avais une petite douleur au pubis, mais elle a disparu à l'échauffement. En match, à chaud, je n'ai rien ressenti ».*

Le meneur choletais ne veut pas se contenter de cette seule sortie tourangelle pour évaluer son degré de guérison. Il fera le point plus tard, en février, au sortir des matches autrement plus difficiles qui attendent CB. Pour l'heure, il constate avec satisfaction qu'il s'est livré sans retenue mais continue à prendre les précautions indispensables pour revenir à son meilleur niveau. *« Après les entraînements et les matches, je fais des étirements et je me pose de la glace, pas question de négliger les soins ! »*

Après un arrêt de quinze jours, Antoine Rigaudeau a rassuré son entourage. Mercredi face à Pesaro, samedi devant Limoges, Laurent Buffard ne lui fera pas brûler son énergie dans de longues minutes passées sur le terrain. Mais il sera opérationnel. Voici qui est déjà réjouissant !



TOURS. — Antoine Rigaudeau a fait une bonne rentrée ; ici il est marqué à la « culotte » par Laurent Bernard.

(Photo « N.R. » H. LE GUELLEC)

Rigaudeau opérationnel

TOURS. — D'un côté comme de l'autre, c'était le même son de cloche, l'arbitrage n'a donné satisfaction ni au vainqueur ni au vaincu. Il est d'évidence que la prime va toujours à Gollath, jamais à David, c'est bien connu.

Mais ça fausse les données du jeu, même pour un leader qui est stoppé dans son jeu bien hüllé.

Laurent Buffard, le coach choletais, ne cachait pas qu'il n'avait pas apprécié l'arbitrage : « Nous n'avons pas besoin de l'aide des arbitres pour aménager notre basket. Les coups de sifflets donnés à contre-sens du jeu, nous ont plus dérangés qu'autre chose. L'arbitrage n'est pas entré en ligne de compte dans une partie comme celle-ci.

« Passons. Pour le reste, Rigaudeau est bon pour le service. J'ai dû faire tourner tout le monde, de façon à retrouver du rythme collectivement mais on a manqué de repère car Coqueran, Zaïre flashent moins, ça nous a posé un petit problème de lecture.

« En tout cas, Tours m'a surpris en bien, c'est une équipe jeune qui joue toujours bien au basket, qui essaie de construire plus que détruire, et ça, il faut le faire, quand on est dans le bas du tableau. Nous avons réussi

de bonnes choses, notamment dans le jeu rapide ».

Michel Bergeron s'attendait à cette défaite : « Dire que nous allions battre Cholet, non. Je pense que mes hommes sont en nette amélioration. Ils ont fait un match courageux. J'ai quand même des regrets, nous avons fait encore des erreurs sous la pression défensive. La boîte sur Long nous a posé des problèmes collectifs.

« Les absences de Peloux et de Constant nous ont été préjudiciables face à des hommes comme Lockhart et Bilba notamment. Je crois que l'arbitrage a été une fois de plus bizarre. Bien sûr que nous aurions perdu, mais le jeu fut hâché ».

« Les arbitres ont sanctionné Cholet au moment où l'on était en position de mettre des points, sur des fautes qui n'étaient pas plus évidentes que certaines circonstances où on a perdu le ballon sur des fautes et comme on perdait la balle, ils n'ont pas sifflé !

« Par contre, ils ont sifflé des fautes quand nous n'étions pas en position de marquer, ils ont stoppé l'action pour nous donner balle sur le côté. Cholet était bien plus fort, son succès ne fait aucun doute, mais quand c'est bien arbitré, le spectacle gagne en qualité ».

N. B.